

LA MARGUERITE

Un regard perçant percé de mille pleurs,
Un regard percé d' où passent de mille fleurs,
Blanches au coeur d'or
Bercées au vent du nord,
Dans le froid obscur d' une nuit d'été,
Si souvent tourmentée,
A cette heure apaisée
D' un tout dernier baiser.

Un regard gris comme la pluie,
Jour livide de mélancolie.
Elle est passée la petite souris /
Pas vu pas pris, tant pis.
Afin que nul ne dérange,
Tapie dans la fange
Là ,Père, vit la vipère
Loin de son repaire.

Sans repère ni attention,
Un regard suit l' horizon.
Un regard noir de crayon.
Tu regardes la télévision
Qui ne t'annonce «rien de bon».
Où est l' espoir dans cette création?
Alors tu creuse un peu plus profond
Ton sillon?

Au marqueur tu veux marquer, laisser une trace
De ton passage tout remettre à sa place.
Dans ce regard, un nuage passe,
S'étire lentement et s' enlace.

Un regard perçant percé de mille pleurs,
Un regard percé d' où passent mille fleurs,
Marguerite multicolore,
Belle inodore,
Blanche au coeur d'or,
Bercée par le vent du nord
Dans le froid obscur d' une nuit d'été,
A cette heure apaisée
D' un tout dernier baiser.

Sans un regard, sans heurt,
Pétale
Après pétale,
Tu es partie tel une fleur

Là où tu t' en vas ,
Paix et Amour sur toi.

